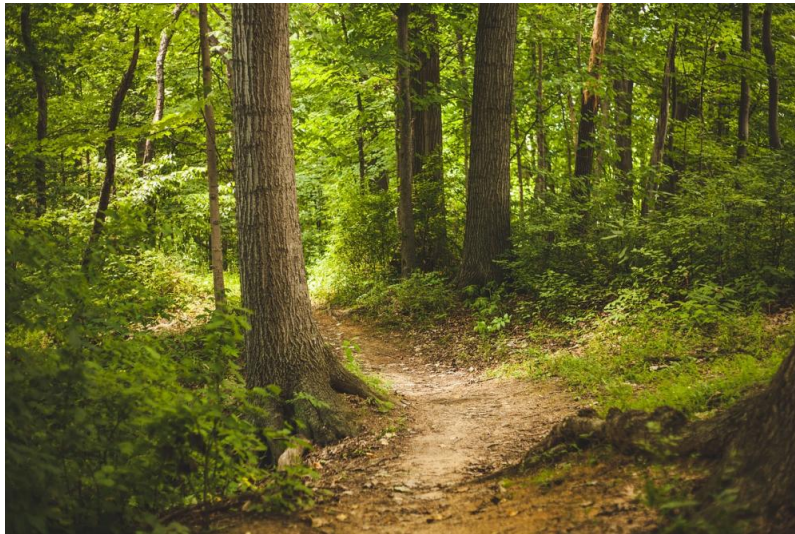


Deo gratias

Une courte promenade



Une courte promenade

C'est une courte promenade. Je vogue entre les arbres immenses, au bonheur tranquille. Leurs bras levés tout en désordre m'indiquent la direction du ciel. Les oiseaux se sont donné le mot, ils chantent sans s'arrêter.

C'est un concert de bois, d'humus, de mousse, de petites fougères. Leur mélodie m'emporte dans l'écrin de la Nature apaisée. Au milieu de la soie, enfermée dans son mystère, j'y suis bien. Plus de doutes, plus de bruits, plus de peurs.

C'est une courte promenade. Je navigue entre les troncs, soutenue par les écorces et la sève. Le soleil illumine ce lieu hors du temps, hors de moi, hors de la ville. Il pose chacun de ses rayons sur le sol, sur ma peau, sur les pierres et les bourgeons.

L'odeur âcre de son mystère me saisit de l'intérieur. Je suis en partance sur la mer de son secret. Mon bateau glisse sans heurts, sans tempête ni vagues.

Je glisse comme l'eau sur les cailloux, je saute comme l'écureuil d'une banche à l'autre, je pleure avec le coucou enrôlé, je vole avec les aides audacieuses du printemps revenu.

C'est une courte promenade à l'odeur des buissons. J'écoute l'herbe sous mes pas dociles, je souris sans savoir pourquoi, je marche sans m'ennuyer un seul instant. Les trouées de lumière m'emportent dans leur sphère, là, dans l'espace, entre deux ombres. Je danse quelque part emportée par l'allégresse de son chant.

Son doux visage entre mes deux mains, j'en prends soin, à mon tour je l'emmène dans mon silence. Je la serre dans mes bras à l'intérieur. C'est une enfant candide à l'odeur des bruyères, elle sent les myosotis, les boutons d'or, les pâquerettes.

C'est une courte promenade à la saveur éternelle. Coupée de tout ce qui n'est pas important. Elle a les cheveux en feuillage, sa grâce est un trésor pour l'être de désir. Elle tend les pinceaux à l'artiste en mal

d'amour, elle crayonne au fusain ses formes et ses reliefs. Elle prête sa robe à la danseuse du vent. Sa beauté m'enivre de ses rondes, de ses élans, de ses pointes éblouissantes. Elle offre une feuille d'écriture au poète énamouré, elle lui souffle ses mots, ses murmures et ses respirations.

C'est une forêt en forme de petit prince et de rose. Elle écrit la Vie, ses lettres majuscules, ses pleins, ses déliés, ses contours invisibles. Elle est une calligraphie méconnue. Ses émois au bout de ma plume, experte du silence entre deux mots choisis, elle me dicte ses secrets. Alors, je prends son cœur au creux du mien, elle épouse mon rythme. Comme un enfant fragile, je l'enveloppe dans mes bras. Elle ne se débat pas, sage comme une image, blottie dans son mystère, ensevelie dans la tendresse de mon être maternel. Elle devient mienne. Rien qu'un instant, une adoption éphémère naît dans mon âme ébahie. L'appartenance à ce monde est si fragile.

La forêt ce matin me réveille avec la mélodie de Chopin. Qu'elle vous libère avec moi de vos tourments, de vos ennuis. Fini les pesanteurs, les violences, les pleurs. Voici la forêt, majestueuse, revêtue de sa robe de clarté, toute transparente à la lumière.

Venez avec moi dans sa beauté. Ne vous souvenez plus que d'elle, de rien d'autre. Je vous en prie. Fermez les yeux. Laissez-la vos pensées. Prenez-la dans vos bras. Respirez son parfum. Voilà. Dans sa lenteur magnifique, dans sa pluie de silence, partons chez elle en ce début de journée.

Une journée, rien qu'une, une seule...
...Dans la forêt invisible de votre âme.

https://youtu.be/L1F3sHklg9k?si=6ArSz_Cx9_BaVE-7



Publication certifiée par De Plume en Plume le 19-03-2024 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deo GRATIAS](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Une courte promenade sur DPP](#)